

LES EFFETS DE LA MÉDIATION CULTURELLE:

PARTICIPATION, EXPRESSION, CHANGEMENT

FICHE PROJET _____

LE LABYRINTHE ARTISTIQUE

Un projet de Péristyle Nomade

Le *Labyrinthe artistique: une nouvelle façon de visiter le quartier Centre-Sud* est un projet de médiation culturelle réalisé sur deux ans par la compagnie artistique Péristyle Nomade.

Il s'inscrit dans une démarche de revalorisation du quartier Centre-Sud (Ville-Marie, Montréal) par le biais d'œuvres artistiques réalisées en collaboration avec des citoyens, puis présentées à la communauté dans l'espace public.

À travers une série d'ateliers de création collective et de marches exploratoires, le projet visait à encourager l'interaction entre artistes et citoyens tout en favorisant l'appropriation et la redécouverte de l'espace urbain du quartier.

Le *Labyrinthe artistique* s'est déroulé en deux volets. Les éditions 2010 et 2011 de *L'Écho d'un Fleuve*, événement annuel dédié à l'art urbain, constituaient le point d'ancrage du projet :

- le premier volet, intitulé *Ateliers Labyrinthe Artistique*, consiste en deux projets de création collaboratives avec les résidents du quartier menés par deux artistes invités (en théâtre et arts visuels) et présentés publiquement lors de *L'Écho d'un Fleuve 2010*;
- le deuxième volet, intitulé *Poésie Durable*, était entièrement supervisé par l'équipe du Péristyle Nomade. Elle se décline en quatre activités : des ateliers de sensibilisation, une œuvre interactive présentée lors de *L'Écho d'un Fleuve 2011*, une publication et une installation dans l'espace public.

Ce projet a été financé sur 2 ans, dans le cadre du Programme montréalais d'action culturelle (13000\$ x 2 ans). Il a également bénéficié du soutien de l'Arrondissement Ville-Marie (programme de médiation culturelle), du Conseil des Arts du Canada et de la Maison de la culture Frontenac.

PÉRISTYLE NOMADE

Fondé par Catherine Lalonde et présent sur la scène artistique depuis l'an 2000, le Péristyle Nomade devient officiellement une compagnie artistique à but non lucratif en 2006. C'est à ce moment qu'il redéfinit son mandat et ses orientations prônant des valeurs d'autogestion et de travail collectif. Travaillant activement à la création de plates-formes artistiques alternatives et interdisciplinaires, Péristyle nomade mobilise un ensemble de créateurs afin de favoriser la création d'œuvres qui revalorisent le quartier et favorisent une appropriation active des espaces publics. Il se définit comme un agent de transformation locale.

Les projets du Péristyle Nomade prennent la forme d'intervention *in situ*, d'évènements artistiques, de parcours urbains et de projets relationnels avec la communauté. Ses actions servent un éventail d'objectifs qui cherchent à soutenir la relève artistique et les projets novateurs au niveau de la création, de la production et de la diffusion, tout en favorisant les échanges et les rencontres interdisciplinaires et les nouvelles pratiques. Le Péristyle Nomade vise résolument à ancrer ses actions dans la communauté par l'organisation d'évènements rassembleurs dans des lieux de diffusion traditionnels ou inusités.

LABYRINTHE ARTISTIQUE

Démarche générale

OBJECTIFS VISÉS

VISÉES DU PROJET	
Perspectives	<ul style="list-style-type: none">• Développement de nouvelles pratiques• Éducation artistique et culturelle
Finalités	<ul style="list-style-type: none">• Développement local et communautaire
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">• Développer des connaissances et des compétences culturelles• Encourager la découverte ; faire connaître, initier• Partager, échanger ; mettre en lien individus, art, artistes• Développer un sens critique sur les arts et la culture• Pouvoir s'identifier, s'approprier et renforcer l'estime de soi

APPRENTISSAGES PROPOSÉS
<ul style="list-style-type: none">• Apprentissages théoriques sur les arts dans la ville• Contribution au développement d'œuvres d'art interactives• Démystification du rôle de l'artiste dans les pratiques actuelles• Redécouverte du quartier, de son histoire et de son patrimoine architectural• Présentation des projets du Péristyle Nomade• Initiation artistique dans l'espace public

ARRIMAGE À LA PROGRAMMATION DE L'ORGANISME

Les projets de médiation culturelle du Péristyle Nomade s'arriment principalement à l'évènement phare de l'organisme, *L'Écho d'un Fleuve*, qui se déroule chaque année depuis 2008 dans le quartier Sainte-Marie de Montréal (Centre-Sud).

L'Écho d'un Fleuve est un rendez-vous d'art interdisciplinaire qui réunit des acteurs de la scène artistique, des organismes du quartier et le public autour d'un évènement d'arpentage, de création, de diffusion et de transformation de l'espace public. Les interventions artistiques dans les rues et ruelles invitent les spectateurs-marcheurs à expérimenter autrement le quotidien du quartier, à découvrir des lieux oubliés et à participer à l'expression collective d'un imaginaire du lieu. Par le biais d'un évènement rassembleur, *L'Écho d'un Fleuve* cherche à multiplier les possibilités de participation citoyenne pour les populations « non-initées » à la création contemporaine. Le Péristyle Nomade priorise la présentation d'artistes ayant un pied à terre dans le quartier Centre-Sud.

Chaque année, des ateliers de médiation avec des résidents, des organismes du quartier et des visiteurs sont organisés en amont, au cours de l'évènement et en aval. Dans ce cadre, la médiation culturelle devient un outil supplémentaire afin de préparer le public à s'appropriier les pratiques artistiques contemporaines, à y assister et à y participer directement.

Les éditions précédentes de *L'Écho d'un Fleuve* comprenaient elles aussi des ateliers de médiation : les *Commandos 2361* (2008) et *Les Ateliers Panta Rhei* (2009).

ART URBAIN

Extrait du Feuillet de Médiation de Péristyle Nomade

- L'art urbain a pour principe de s'approprier le mobilier de la ville afin de redéfinir notre rapport à l'espace urbain et notre relation à l'autre.
- L'art urbain ne vise pas uniquement la durée de l'œuvre dans le temps, mais il remet surtout en question le rapport traditionnel qu'une œuvre entretient avec son public (artiste — œuvre — public) : ainsi, il propose un processus où le citoyen fait partie intégrante de la création.

PUBLICS

Le *Labyrinthe artistique* s'adresse aux résidents, aux usagers des centres communautaires ou culturels ainsi qu'à la communauté du quartier Centre-Sud. À travers l'évènement *L'Écho d'un Fleuve*, il touche également les passants de la rue Ontario.

Le district du Centre-Sud est un ancien quartier ouvrier dont le déclin industriel à partir du milieu du XXe siècle a entraîné une chute de population et l'extension de problèmes de pauvreté et d'exclusion. Depuis les vingt dernières années, l'arrivée d'une population d'étudiants, d'artistes, de jeunes familles et d'immigrants contribue à renouveler le tissu social du quartier en créant une communauté multiculturelle et dynamique. L'enjeu de familiarisation des publics du quartier aux pratiques de création contemporaine est un élément central dans la démarche du Péristyle Nomade. Les projets de médiation culturelle qu'il développe cherchent à atteindre les différents niveaux socio-culturels des populations du quartier.

Pour atteindre cet objectif, le Péristyle Nomade a tissé des liens forts avec différents organismes communautaires, artistiques et coopératifs bien implantés dans le quartier qui servent de relais vers les populations locales. Le projet inclut les usagers de la Maison de la culture Frontenac, particulièrement ceux de la bibliothèque, les membres de la coopérative de travail Chez Touski et ceux du centre d'artistes Dare Dare, ainsi que les résidents des tours d'habitation Frontenac. Il implique également des connaissances ou des proches de Péristyle nomade et des artistes impliqués.

Le volet 1 s'adressait à l'ensemble des résidents du quartier, tandis que le volet 2 visait tout particulièrement les membres des organismes communautaires Coup de pouce Centre-Sud (éducation populaire) et Centre Lartigue (éducation des adultes et francisation) ainsi que le Club de marche des résidents des Tours Frontenac.

Plusieurs centaines de personnes ont participé directement ou indirectement au *Labyrinthe Artistique* en 2010 et 2011, et près de 3 500 personnes ont assisté aux éditions 2010 et 2011 de *L'Écho d'un Fleuve*.

Des outils d'évaluation ont été mis en place par l'organisme pour connaître la participation aux ateliers et événements :

- un tableau de synthèse de la participation aux ateliers (résidents inscrits, organismes, partenaires) ;
- un questionnaire pour les participants et partenaires des ateliers (appréciation globale, évaluation de la pertinence des apprentissages, données socio-

démographiques) ;

- un questionnaire pour les visiteurs de *L'Écho d'un Fleuve* (typologie des visiteurs, appréciation des activités, données socio-démographiques) ;
- une comptabilisation manuelle des entrées sur le site de *L'Écho d'un Fleuve*.

Un sondage réalisé lors de quatre ateliers du volet 1 indique que près de la moitié des participants provenaient du quartier Centre-Sud. Bien qu'un document de communication ait été diffusé dans le quartier pour recruter des participants, la plupart des participants ont été recrutés par les artistes eux-mêmes. L'organisme a donc jugé opportun pour le volet 2 de travailler plus en profondeur le lien avec les organismes locaux.

DESCRIPTION DES ACTIVITÉS

Volet 1 – Les Ateliers *Labyrinthe Artistique* – Printemps 2010

PUBLIC

- Milieu communautaire
- Résidents du quartier Centre-Sud et public de *L'Écho d'un Fleuve* 2010
- 100 participants directs aux ateliers
- Plusieurs centaines de spectateurs dans l'espace public

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Échanger sur la démarche artistique
- Démystifier la pratique artistique
- Initier à la pratique artistique
- Transmettre des savoir-faire pratiques
- Stimuler la création artistique des résidents et des artistes
- Renforcer le sentiment d'appartenance au quartier

DISCIPLINE

- Théâtre et vidéo

FORMAT

- 5 ateliers de création, d'apprentissage et d'échange de 2h chez les organismes partenaires du quartier Centre-Sud, répartis sur 4 fins de semaines (mai 2010)
- une fin de semaine de présentation publique dans les rues du quartier Centre-Sud et chez les organismes partenaires (juin 2010)

PRODUCTION ET RESTITUTION PUBLIQUE

- Une pièce de théâtre présentée lors de *L'Écho d'un Fleuve* 2010
- 90 portraits vidéo diffusés lors de *L'Écho d'un Fleuve* 2010 et chez un organisme partenaire

L'édition 2010 de *L'Écho d'un Fleuve* a réuni une centaine d'artistes et 2300 personnes sur une fin de semaine (10, 11, 12 juin). Il comprenait :

- Un parcours urbain intitulé *Dédale et Fiction* offert sur trois jours entre 20h et 22h rassemblait différents artistes dans une même trajectoire pour déployer des fictions urbaines, arpentages de rue, performances, pièces de théâtre in situ, infiltrations et installations dans le quartier.
- Le samedi après-midi, la *Grande Journée Affluente* proposait des interventions artistiques, ateliers de création et expositions pour toute la famille.
- Le samedi soir, la *Confluence Nocturne* clôturait l'événement avec une soirée d'art performance.

Deux œuvres présentées dans le parcours *Dédale et Fiction* étaient issues des ateliers de création du *Labyrinthe Artistique* : la performance théâtrale *Chevreuil* de Geneviève L. Blais (en collaboration avec Catherine Léger) ainsi que l'œuvre vidéo *30 Screen Tests* de Steve Giasson. Le mois précédent *L'Écho d'un Fleuve*, ces trois artistes ont invité la communauté du Centre-Sud à participer à des ateliers de création pour réaliser des œuvres collectives.

Les artistes avaient pour mandat de « mettre sur pied des ateliers visant à partager avec le grand public leurs démarches et leurs techniques particulières » de création. Un dépliant promotionnel a été créé et distribué dans le quartier pour recruter des participants. Durant les ateliers avec les artistes, les participants ont fourni la matière première des créations des artistes : anecdotes pour *Chevreuil* et portraits pour *30 Screen Tests*. Une chargée de projet externe et une stagiaire ont été embauchées pour coordonner le projet aux côtés des artistes (relation avec les citoyens, demandes de permission, informations, etc.).

***Chevreuil* (mai — juin 2010)**

De Geneviève L. Blais (metteur en scène) et Catherine Léger (auteure)

- 10 participants
- 2 ateliers et 3 représentations publiques

L'œuvre théâtrale de Geneviève L. Blais et Catherine Léger explore les thèmes de la séduction et de la sexualité en prenant pour toile de fonds le quartier Centre-Sud. Les artistes ont organisé des rencontres ludiques pour susciter un partage d'expérience et collecter des informations sur leur perception de la séduction.

Dix participants ont assisté à deux ateliers sous forme de 5 à 7 sur la terrasse du Café Touski :

- le samedi 1 mai de 16h à 18h
- le dimanche 2 mai de 14h à 16h

Après une mise en contexte de la démarche artistique des artistes, un questionnaire sur la séduction a été remis à chaque participant. Les données collectées grâce au questionnaire et à la discussion ont nourri l'imaginaire des artistes pour leur travail de création.

Par la suite, les participants étaient invités à assister à la performance finale présentée in situ dans le Café Touski et dans la rue lors du parcours *Dédale et Fiction de L'Écho d'un Fleuve*. Brouillant la frontière entre réel et fiction, la performance faisait interagir sur place spectateurs et comédiens (Marie-Ève Huot, Jean-Moïse Martin et Estelle Richard). Les scènes de rue ont nécessité des recherches et négociations (parfois ardues !) avec les résidents pour utiliser un balcon et un escalier comme coulisse et lieu de représentation.

365 personnes ont assisté aux représentations.

Partenaires :

- Coopérative et Café Touski (espace pour les ateliers, les répétitions et la performance)
- Théâtre Espace Libre (prêt de matériel)
- Compagnie de théâtre CIRAAM (espace de répétition)

Extraits du projet *Chevreuil*

OBJECTIF DE L'ATELIER

« *Un metteur en scène vient sonder les trippes des résidents du quartier. Son objectif: identifier et comprendre les tactiques de cruise locales, ce que vous osez et ce que vous n'osez pas pour séduire vos proies!* »

SYNOPSIS DE LA PERFORMANCE

« *Journée chaude, électrique. Annie et Maude ont bu pas mal d'alcool. Elles jasant, s'enflamment. Annie a de l'argent et elle s'en vante. Elle voudrait ne pas avoir à séduire, mais que son pouvoir socio-économique fasse la job à sa place. Maude est d'accord jusqu'à ce qu'Annie se mette à harceler le Serveur. Le Serveur, un type froid, mais très beau, trouve Annie dégoûtante.* »

30 Screen Tests (mai — août 2010)

De Steve Giasson

- 90 participants
- 3 ateliers, une présentation publique, une publication, une exposition

L'artiste s'est inspiré de la pratique du screen test (test d'écran), utilisée lors des auditions pour choisir les acteurs de cinéma. Andy Warhol s'est servi de cette technique courante à Hollywood pour produire des courts-métrages mettant en scène de nombreuses figures newyorkaises dans les années 1960. Le travail de Steve Giasson pose la question de la visibilité, du vedettariat et de l'image dans la société contemporaine: « *ES-TU VISIBLE? Et, si tel est le cas, qu'est-ce que cela signifie? Être visible: ici et maintenant?* »

Les résidents du quartier Centre-Sud ont été invités à participer à la création d'une œuvre vidéographique: en devenant le sujet d'un « portrait-vidéo » ou bien en s'initiant à la manipulation d'une caméra professionnelle pour filmer le *making of* du projet.

Trois ateliers ont eu lieu chez des organismes partenaires. Les consignes étaient les suivantes:

- « Fixer la caméra »
- « Changer l'angle de vue d'une seconde caméra (*making of*) »

Lors du parcours *Dédale et Fiction de L'Écho d'un Fleuve*, les vidéos étaient diffusées en grand format sur le mur de l'École Jean Baptiste Meilleur et sur des moniteurs installés dans deux fenêtres d'appartement. Elles ont également été projetées et diffusées dans les fenêtres de l'organisme communautaire Coup de Pouce jusqu'à la fin août.

Partenaires:

- Dare Dare (espace pour les ateliers)
- Maison de la culture Frontenac (espace pour les ateliers)
- Centre d'artistes PRIM (prêt de matériel)
- Université de Montréal (prêt de matériel)
- École Jean Baptiste Meilleur (diffusion)
- Coup de Pouce Centre-Sud (diffusion)

Atelier 1

- Samedi 8 mai de 15h à 17h à Dare Dare
- Présentation de screen tests anciens et contemporains
- Premier tournage

Atelier 2

- Samedi le 15 mai de 15h à 17h à la Maison de la culture Frontenac
- Deuxième tournage

Atelier 3

- Samedi le 22 mai de 15h à 17h à la Maison de la culture Frontenac
- Troisième tournage

90 portraits vidéos de 4 min ont été produits lors des ateliers.

Volet 2 – Poésie Durable – Printemps 2011, Automne 2011, Printemps 2012

PUBLIC

- Milieu communautaire
- Les résidents du quartier Centre-Sud et le public de *L'Écho d'un Fleuve* 2011
- 133 participants directs aux ateliers
- Plusieurs centaines de passants spectateurs

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Acquérir des notions de base sur les arts
- Contribuer au développement d'œuvres interactives
- Démystifier le rôle de l'artiste
- Redécouvrir le quartier et son patrimoine architectural

DISCIPLINE

- Photographie, arts interdisciplinaires

FORMAT

- 3 ateliers de 30-45 min chez des organismes partenaires du quartier Centre-Sud (mai-juin 2011)

PRODUCTION ET RESTITUTION PUBLIQUE

- Édition d'un Feuillet de médiation distribué aux participants des ateliers
- Une installation interactive publique dans la rue Ontario durant une fin de semaine (juin 2011)
- Une publication et soirée de lancement (novembre 2011)
- Une exposition sur la rue Ontario (mai-sept. 2012)

Le volet 2 des ateliers *Labyrinthe artistique* s'intitulait *Poésie Durable*. Elle s'arrimait à l'édition 2011 de *L'Écho d'un Fleuve* qui a rassemblé 1164 spectateurs venus assister à des présentations d'art performance, de danse in situ, d'installations visuelles et sonores et de parcours de signalétique urbaine. La thématique de cette édition interrogeait le rapport entre espace intérieur des habitations et espace extérieur de la ville, au point de rencontre entre intimité et dévoilement public.

Les ateliers de médiation culturelle se sont déroulés en quatre temps : une activité de préparation à l'évènement *L'Écho d'un Fleuve*, une activité de création durant l'évènement, des activités de restitution sous forme d'une publication et une exposition de rue.

Sous la coordination artistique de Catherine Lalonde, l'équipe des ateliers *Labyrinthe Artistique* 2011 a rassemblé :

- des artistes pour opérer *La Grue de cadrage à traction poétique*: Catherine Cormier-Larose, Jonathan Lafleur, Yan St-Onge, Marie-Paule Grimaldi, Marie-Charlotte Aubin et Hugues Dargagnon (en collaboration avec les Productions Arreuh)
- un designer urbain: Patrice St-Amour
- une scénographe: Karine Galarneau
- un rédacteur et confectionneur: Christian Guay-Poliquin
- une responsable des costumes et installations: Miriam Larose Truchon
- un médiateur culturel: Nicolas Rivard
- un assistant à la création: Samuel Fontaine

Les Ateliers d'art urbain (19 mai au 3 juin 2011)

- 3 ateliers
- 43 participants

Trois ateliers d'initiation inspirés par les principes de l'éducation populaire ont été menés par un médiateur culturel dans trois organismes communautaires :

- le 19 mai 2011 au Centre Lartigue (éducation des adultes et francisation), pour un groupe multiethnique de 24 participants (25 à 40 ans) ;
- le 25 mai 2011 à Coup de pouce Centre-Sud (organisme d'éducation populaire), pour un groupe de 11 participants en alphabétisation (de 30 à 90 ans) ;
- le 3 juin 2011 au Club de marche des résidents des Tours Frontenac, pour un groupe de 8 participants de 60 à 90 ans.

Ces ateliers thématiques de 30 à 45 min visaient à préparer des résidents du quartier à la rencontre avec l'œuvre *La Grue de cadrage à traction poétique*, présentée le mois suivant lors de l'évènement *L'Écho d'un Fleuve*.

Lors de ces ateliers, les participants recevaient un apprentissage théorique et pratique sur les arts dans la ville et sur le rôle de l'artiste dans les pratiques contemporaines. Les professeurs et animateurs des centres communautaires accompagnaient les participants lors des ateliers.

Un feuillet explicatif sur la médiation culturelle à Péristyle Nomade ainsi qu'un carton d'invitation pour la prochaine édition de *L'Écho d'un fleuve* étaient distribués à tous les participants à la fin des ateliers.

SÉQUENCES D'ACTIVITÉS DES ATELIERS AU CENTRE COUP DE POUCE ET AU CENTRE LARTIGUE :

- Présentation de l'art urbain à partir de photographies de projets emblématiques;
- Présentation des projets du Péristyle Nomade;
- Discussions et échanges sur l'art urbain;
- Activité de cadrage du paysage urbain dans la rue, les participants ont pris des photographies de détails du paysage à travers un cadre en bois, puis ils ont répondu à la question du médiateur « Pourquoi avez-vous choisi cette portion du paysage? ».

La Grue de cadrage à traction poétique: œuvre interactive (9, 10, 11 juin 2011)

- 3 jours de présentation publique
- 90 participants directs
- Des centaines de passants spectateurs

Dans le cadre du parcours déambulatoire IN/EX: Parcours hors les murs, six « cellules artistiques » étaient proposées aux spectateurs-marcheurs lors de l'édition 2011 de *L'Écho d'un Fleuve*.

L'une d'elles, s'intitulait *La Grue de cadrage à traction poétique*: il s'agissait d'une œuvre interactive mobile installée sur la rue Ontario, entre le métro Frontenac et la rue Parthenais. Trois artistes ont été embauchés comme médiateurs culturels pour accompagner la Grue.

Un bras articulé muni d'un cadre permettait de réaliser des prises de vue d'une scène ou d'un détail oublié de la rue Ontario. Les participants (les « contremaîtres » de la Grue) étaient invités à justifier leur choix de cadrage. Ce témoignage était enregistré puis consigné par écrit. Créant des points de vue originaux sur le quartier, cette œuvre incitait à regarder sous un nouvel angle le paysage du quotidien urbain.

Extrait de l'invitation

« Laissez-la vous guider jusqu'à ce que son cadre se remplisse d'une prise de vue, d'un plan, d'une scène ou d'un détail oublié de la rue Ontario. Lorsque le cadre est plein, arrêter l'engin. Votre plan sera photographié. Votre « parce que » sera enregistré. Avec sa motricité poétique et sa mémoire numérique la GCTP est une structure qui sert à trouver les points de fuites du paysage de notre quotidien et à donner une voix à ces choses qui n'en n'ont pas. Venez voir, venez dire. »

SÉQUENCES D'ACTIVITÉS DES ATELIERS AU CLUB DE MARCHÉ :

- Rencontre avec les participants aux Tours Frontenac ;
- Marche du parcours de *L'Écho d'un Fleuve* 2011 et explications des différentes œuvres d'art urbain sur le parcours;
- Rencontre avec Gisèle Caron, directrice générale du Coup de Pouce Centre-Sud et présentation de l'œuvre de Cécile Martin, Panorma_Jacques-Cartier, réalisée dans le cadre des ateliers de médiation culturelle Panta Rhei du Péristyle Nomade (2009);
- Activité de cadrage du paysage urbain aux Tours Frontenac (la participation à l'activité de cadrage du paysage fut limitée en raison de la fatigue des participants âgés).

Cadrer le Réel: Publication (novembre 2011)

35 personnes présentes au lancement

Cadrer le Réel est un livret d'art collectif édité à 250 exemplaires. Il regroupe les photographies et propos recueillis lors de la sortie publique de la *Grue de cadrage à traction poétique*.

Ce livret tente de dévoiler la poésie et l'imaginaire du quartier Centre-Sud « à travers le regard et l'imaginaire des résidents et passants du quartier ».

La soirée de lancement a eu lieu en novembre 2011 et a rassemblé 35 personnes. De nombreuses copies ont été distribuées aux participants, dans des lieux de diffusion artistique et culturelle, dans des universités, dans le réseau de la médiation culturelle, ainsi que sur la scène nationale et internationale.

Le livret est disponible au coût de 10\$ à la coopérative de travail Touski (2361, rue Ontario Est).

Poésie Durable: Exposition de trottoir (10 mai — 2 septembre 2012)

Vu par des centaines de passants sur 3 mois et demi

Poésie Durable marque la fin du projet de médiation culturelle *Labyrinthe artistique*.

Le 10 mai 2012, quinze cadres ont été installés sur la rue Ontario, entre les rues Iberville et Dufresne. Ils reprenaient les vues, cadrages et commentaires des participants à l'atelier *Grue de Cadrage à traction poétique*. Chaque cadre était orienté en fonction des prises de vue des participants et une citation reprenant l'explication de leur choix de prise de vue était gravée sur le cadre.

Cette installation a été conçue comme la « mémoire poétique » du projet. Elle visait à « nourrir le regard des passants » lors de leurs trajets quotidiens en leur proposant divers points de vue sur le quartier Sainte-Marie.